

Hon. Mr McDougall said that the amendments he had given notice of would be submitted in Committee, but he should not attempt to discuss them. He wished to see them upon the Journals of the House and before the country. Whether they came to a vote or not, would depend of course partly upon the way in which they were received by the House.

The resolutions were then read a second time and referred to the Committee on the Manitoba Bill.

#### MANITOBA BILL COMMITTEE

The House then went into Committee on the Bill.

Mr. McDonald (Middlesex) in the chair.

Several clauses were agreed to.

On section 27,

Mr. Ferguson said that he considered that section unnecessary, the 26th stating that all waste lands were vested in the Crown. That placed such lands under the control of the Government, and the 27th section would only have the effect of trammelling Government, it was most objectionable to reserve 1,400,000 acres of land for a population of 14,000 half-breeds. He would be sorry to give them any reason to complain, but this was really doing too much for them, and would leave not quite a million of acres for incoming settlers. Although he did not wish to obstruct the passage of the measure, he would feel it his duty to move that clause 27 be struck off.

Hon. Sir George-É. Cartier hoped his hon. friend would not press his motion. The land question was the most difficult one to decide of any connected with the measure; it was one of the most important connected with the welfare of the Territory; it would soon be necessary to construct a railway through Red River and consequently the Dominion Parliament would require to control the wild lands. If the lands were left in the hands of the Local Parliament there might be great difficulty in constructing the British Pacific Railroad, although the Dominion Government held the control of the lands it was only just to give something in return for them. Thus arose the reserves. Was it not just and liberal to provide for the settlement of those who had done so much for the advancement of the Red River country—the Indian half-breeds? The intention of the Government was to adopt a most liberal policy with respect to the settlement of the Territory.

[Hon. Mr. Holton—L'hon. M. Holton.]

L'honorable M. McDougall dit que les amendements qu'il a proposés seront soumis au Comité, mais il n'amorcera pas la discussion. Il désire les voir consigner dans les Journaux de la Chambre et en saisir la population. Le vote dont ils pourront faire l'objet dépendra en partie de la façon dont la Chambre les accueillera.

Après la deuxième lecture, les résolutions sont renvoyées au Comité qui étudiera le Bill du Manitoba.

#### COMITÉ SUR LE BILL DU MANITOBA

La Chambre se forme ensuite en Comité et passe à l'examen des articles du Bill.

M. McDonald (Middlesex) préside.

Plusieurs articles sont approuvés.

A propos de l'article 27,

M. Ferguson déclare cet article inutile puisque, d'après l'article 26, toutes les terres en friche sont dévolues à la Couronne. Toutes ces terres sont donc sous l'autorité du Gouvernement, et l'article 27 ne contribuerait qu'à embrouiller la situation; en effet, il est absolument inadmissible de réserver un territoire de 1,400,000 acres à une population de 14,000 Métis. Il regrette de donner prise à leurs récriminations, mais c'est vraiment trop leur donner puisqu'il resterait à peine un million d'acres à la disposition des futurs colons. Bien qu'il ne désire pas s'opposer à l'adoption de la mesure, il croit de son devoir de proposer la suppression de l'article 27.

L'honorable sir George-É. Cartier espère que son honorable ami ne maintiendra pas sa motion. De toutes les questions qui se rattachent à ce projet de loi, celle des terres est la plus difficile à résoudre et c'est l'une des plus importantes en fonction de la protection du Territoire; il faudra bientôt construire un chemin de fer à travers Rivière Rouge et le Parlement fédéral devra, en conséquence, avoir la haute main sur les terres incultes. Si elles restent entre les mains du gouvernement local, l'établissement du chemin de fer British Pacific pourra soulever de grandes difficultés; bien que le Gouvernement de la Puissance garde la haute main sur les terres, il convient de donner quelque chose en retour. Il est alors question des réserves. N'est-il pas juste et raisonnable de contribuer à l'établissement de ceux qui ont tant fait pour le développement de la région de la Rivière Rouge; les Métis? Le Gouvernement a l'intention d'être généreux dans le règlement relatif au Territoire.